

**République Algérienne Démocratique & Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche Scientifique**  
**Université Ibn Badis -Mostaganem-**  
**Faculté des Langues Etrangères**  
**Département de français**



**Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master**  
**Option : Langues et cultures**

**Thème :**

**La place de la culture dans l'enseignement  
apprentissage du FLE**  
( dans le manuel du 4 ème année primaire)

**Encadré par :**

Dre Khadija BENAMMAR

**Réalisé par :**

Wafiya BENKHIRA

**Membres de jury :**

**Président :** Dre Leila MOUSSEDEK

**Examinatrice :** Dre Nadia BENTAIFOUR

**Rapporteur :** Dre Khadija BENAMMAR

**Année universitaire : 2020/2021**

# Sommaire

Remerciement

Dédicace

Résumé

Abstract

Introduction générale .....1

## Chapitre 01

Introduction.....3

**1.Définition de la langue .....3**

1.1 La langue comme un phénomène culturel ..... 3

1.2 La langue miroir de la culture ..... 5

**2. Définition et histoire de la culture .....5**

2.1 Qu'est-ce que la culture ? ..... 5

2.2. La culture cultivée : ..... 6

2.3. Culture et langue : ..... 7

2.4. Culture et sociolinguistique : ..... 8

**3.Culture et sociodidactique : .....8**

**4.Pluriculturalisme et plurilinguisme : .....9**

4.1 Pluriculturalisme : ..... 9

4.2. Plurilinguisme : ..... 9

**5.la Relation entre la langue et la culture : .....10**

**6.la compétence culturelle et interculturel : .....10**

6.1. La compétence culturelle ..... 10

6.2 La compétence interculturelle : ..... 11

**7. les Composantes de la compétence culturelle : .....12**

**8. Les composantes de la compétence interculturelle : .....13**

8.1 Les savoir-faire : ..... 14

8.2 Les savoir-être : ..... 14

**9.La proche communicative .....14**

**Conclusion .....15**

## Chapitre 02

<b>Introduction.....</b>	<b>16</b>
<b>1.Enseignement/apprentissage : .....</b>	<b>16</b>
1.1 Définition de l'enseignement : .....	16
1.2 Définition de l'apprentissage : .....	18
1.3 Définition de l'acquisition : .....	19
1.4 Définition de l'interaction : .....	19
<b>2.L'enseignement du FLE en Algérie .....</b>	<b>20</b>
<b>3.Le manuel scolaire : .....</b>	<b>23</b>
<b>4.La Culture dans le manuel scolaire : .....</b>	<b>24</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>25</b>

## Chapitre 03 (Partie Pratique)

<b>Introduction.....</b>	<b>26</b>
<b>1.Le manuel du 4eme année primaire :.....</b>	<b>26</b>
<b>2.La place de la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE : .....</b>	<b>27</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>32</b>
<b>Références.....</b>	<b>33</b>

## **Remerciement**

Je tiens à remercier en premier lieu, ma directrice de recherche  
madame Benammar khadija pour ça professionnaliste  
d'encadrement, ses relectures attentives, sa patience et pour ses  
qualités humaines. Je remercie les membres de jury pour avoir  
accepté de lire mon travail. Je tiens à remercier, encore tous ceux qui  
ont contribué pour faire réussir ce projet.

## **Dédicace**

Je dédie mon présent mémoire à mes chers parents et toute ma  
famille.

## Résumé

L'importance de l'apprentissage des langues étrangères n'est plus à prouver. Il devient aujourd'hui l'une des nécessités dans un monde qui s'ouvre plus en plus sur la mondialisation, les nouvelles technologies et les relations internationales. En prenant en compte de telles considérations, il est nécessaire que l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie doive s'appuyer sur une démarche visant l'objectif de socialisation et d'éveil à l'ouverture et la familiarisation avec d'autres perceptions du monde et d'autres cultures. De plus, le lien entre la langue et la culture amène forcément à s'intéresser à la dimension culturelle de cette langue. Dans cette perspective de notre mémoire se veut un travail descriptif analytique qui met en lumière certains signifiés culturels que sous-entend le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année primaire via les pratiques de classe et la contribution des enseignants.

## **Abstract**

In the domain of teaching and learning of a foreign language, the problem remains is the complication of the cultural content . There are choices to be made as to what aspects of culture are more arranged within the language teaching : what, why and Howe to teach it , as well as the relation between the language and the culture forme this point comes the role of this study to wonder about the role of the starting third-year school book acquiring the cultural competence of French language in Algeria , due to its importance in the world communication and technology . Key words : Languge ,culture , teaching learning ,FLE , school books.

## Introduction générale

La langue est un outil de communication, moyen de représentation, mais essentiellement facteur de connaissance. La langue est la fois produit, productrice et véhicule de tout type de culture comme LUIS PORCHE à confirmer << toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit >>

Dans l'enseignement apprentissage du FLE l'objectif principale est de mettre aux apprenants d'avoir un outil de communication et d'interaction

La langue française est considérée d'abord comme un poyen d'ouverture sur une autre culture et de communiquer avec des personnes de différents aspects culturels.

En Algérie, le français comme langue seconde et principalement enseigné au primaire, ou moyen et ou seconde. À cet effet, il est important de construire des interactions entre les contextes linguistique et culturels ainsi que de déterminer les orientations des acteurs et politique et les interventions des acteurs impliqués dans le processus de l'enseignement du français.

Ce qui concerne le système éducatif algérien, il poursuit ses efforts afin d'accroître l'efficacité de l'enseignement/ apprentissage des langues mais le français occupe une place fondamentale voire même privilégiée, dans notre société sur le plan éducatif, social et économique, grâce l'abondance des médias et aux nombreuses filières de l'enseignement supérieur enseignée en langue.

Interculture occupe une grande place dans l'enseignement des langues étrangère qui se fait depuis longtemps par l'approche communicative ou on considère que l'apprenant a le droit de faire une erreur parce qu'elle fait partie du processus d'apprentissage.

L'apprenant Durand l'apprentissage du FLE et par ses compétences linguistiques communicative et culturelles déjà acquises l'aidera à développer et à enrichir son répertoire linguistique qui va le réinventer dans l'apprentissage d'une autre langue pour acquérir des compétences plurilingues et pluriculturelles.

Le nouveau manuel adopté par le ministère de l'enseignement a connu de divers changements vu l'apparition de nouvelle génération, une nouvelle manière de voir les choses de nouvelles traditions et habitudes de l'autre qui montre tout une autre culture.

Afin de vérifier ce constat, nous posons la problématique suivante : Quelle place doit-on réserver à la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE ?

Les hypothèses qui vont servir à guider cette recherche sont les suivantes :

\_ la culture française est relativement prise en charge dans l'enseignement apprentissage du FLE.

Les objectifs et les contenus pédagogiques du programme se réfèrent implicitement à la composante culturelle.

# **1<sup>er</sup> chapitre**

## Introduction

Dans ce chapitre, l'objet principal d'étude en premier temps la langue et la culture qui sont les notions importantes de notre travail. Nous allons aborder les dimensions : la langue et la culture et la relation de la culture avec la langue, la sociolinguistique et la sociodidactique et nous étudier aussi les deux concepts culturels : plurilinguisme et pluriculturalisme. En deuxième temps nous aborderons la compétence interculturelle qui fait partie de la compétence culturelle dans ce fait nous donnerons les autres différentes composantes de cette dernière. En dernier temps nous terminerons ce chapitre par la proche communicative.

### 1. Définition de la langue :

Les langues se manifestent au cœur de la vie sociale et politique où des connaissances s'accompagnent d'éléments idéologiques comme la culture. Nous tentons donc de soulever ce phénomène culturel de la langue qui est devenu aujourd'hui une des préoccupations majeures des enseignants, et au même temps en signalant que les langues s'enrichissent d'informations culturelles.

#### 1.1 La langue comme un phénomène culturel :

Traditionnellement, et en linguistique générale, « la langue est définie comme un code ou un système arbitraire constitué par la combinaison d'un signifiant et d'un signifié »<sup>1</sup>. La relation entre les deux nous amène à une signification culturellement arbitraire. Au-delà, on est devant une convention sémantique implicite qui unit les deux constituants. Notre but est de montrer que le mot dans une langue donnée ne fait pas un sens à lui tout seul, car la combinaison des mots selon certaines règles peut donner une signification plus complexe si l'on ne fait pas appel à la culture qui est véhiculée par cette langue.

BEACCO J.C dit à ce sujet : « les mots ne traduisent pas directement, par leur sens enregistré en dictionnaire, les phénomènes culturels et qu'ainsi la connaissance de leurs significations tient lieu de connaissance culturelle »<sup>2</sup>. Cette idée nous amène à constater qu'un dictionnaire est un recueil de mots bien rangés par ordre alphabétique avec leur sens, mais cela ne nous permet pas de dire qu'un dictionnaire est un objet culturel. Nous signalons donc que l'environnement immédiat d'un mot dans un énoncé peut être soumis aux réalités culturelles, et que chaque langue peut rapprocher les réalités d'une manière explicite si l'on considère que derrière chaque langue existe une culture.

On peut aussi adhérer l'idée de GUBERINA P. qui précisait que « ce qui est essentiel, c'est de ne pas comprendre le mot structure comme une organisation linguistique formelle »<sup>3</sup>, sans rejoindre l'idée de DE SAUSSURE F.<sup>4</sup> qui affirme qu'une langue représente un système et il ne voit pas qu'il n'y a pas de structure qui n'est pas liée à un contexte. On peut considérer ce dernier comme un élément interprétatif important. C'est le contexte qui donne le sens exact de chaque énoncé, envisagé dans des dimensions variées, qu'il s'agisse de la situation de communication externe, et d'autres connaissances culturelles.

D'un point de vue structural, DE SAUSSURE F. conçoit la langue comme « un système de signes exprimant des idées »<sup>5</sup>. Pour cela, la langue est complexe par sa nature à manifester la pensée humaine en associant un son/une graphie à un sens d'une part, et d'autre part, par son mode opératoire qui se compose d'une somme d'éléments. Ces composants s'organisent selon des lois

qui gouvernent l'utilisation de la langue. La langue est communautaire. Pour gérer cette collectivité, elle impose à chaque adhérent à son système le respect de ses règles de fonctionnement. Ceci a été confirmé par DE SAUSSURE F. Néanmoins, CHOMSKY N. d'un point de vue fonctionnel, avance que la langue confère aux individus, à travers la maîtrise du code (encodage/ décodage), des possibilités à charge sémantique. C'est pourquoi l'homme bénéficie de l'intercompréhension dans une communication par l'acquisition des formes de la langue.

Cette descente aux profondeurs met en évidence l'importance du sens dans une langue. Elle pousse certains théoriciens tels que BENVENISTE E. à s'interroger sur le paramètre actif de la langue qui est la signification. Pour lui, « Il y a le pouvoir signifiant de la langue, qui passe bien avant celui de dire quelque chose »<sup>6</sup>. On sait bien donc que de nombreux autres facteurs interviennent dans la définition de la langue qui relève aussi de la culture. On pourrait donc ajouter d'autres interprétations pour caractériser la notion de « culture ». Notre but, n'est certes pas de la définir, mais de tenir compte de cette culture pour déchiffrer tout ce qui est codé dans cette langue, de manière à mettre en évidence la multiplicité des choix pédagogiques qui peuvent se manifester dans l'apprentissage d'une langue étrangère où il reste de trouver comment la culture a été concrètement interprétée dans l'enseignement du FLE. La didactique du FLE s'efforce de préparer l'apprenant à prendre conscience de l'existence d'autres cultures (celles de l'autre) pour faire acquérir des compétences culturelles pour expliciter ce qui est implicite dans l'apprentissage d'une langue étrangère l'école.

De ce fait, nous parlons d'une acquisition/ apprentissage d'une langue étrangère tandis que la langue maternelle est la langue de communication utilisée couramment par un locuteur. Elle est acquise dans un contexte familial, elle constitue la partie identitaire de l'individu contrairement à la langue étrangère qui représente une langue d'ouverture et d'intégration. Lorsque la langue maternelle n'est pas enseignée à l'école, elle bascule au

Statut vernaculaire. Cela peut engendrer un sentiment d'insécurité linguistique. Quant à la langue étrangère, elle ne menace pas la langue maternelle, mais la complète. En raison de sa charge de nouveaux savoirs à acquérir, elle parvient à être véhiculaire.

On ne peut pas négliger l'idée que les objectifs de l'enseignement des langues étrangères sont centrés sur les compétences linguistiques comme le but essentiel de tout apprentissage : « Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible »<sup>7</sup>. Autrement dit, la compétence linguistique nous amène à savoir communiquer avec les autres, du point de vue où les apprenants devront apprendre à utiliser les formes et adopter les comportements de manière à être compris par leur interlocuteur. Mais, on ne peut pas considérer que la langue est seulement un outil de connaissance, elle est aussi attribut essentiel de l'aspect culturel. C'est ce que PUREN CH. veut nous expliquer dans sa citation.

Rencontrer cet autre se réalise par un recours aux codes de la langue « cible » grâce auxquels l'individu aura la capacité de se comporter d'une manière adéquate afin de communiquer avec son interlocuteur étranger dans des situations de la vie quotidienne qui font appel bien sûr à la dimension culturelle <sup>8</sup>, car chacun parmi nous aura besoin non seulement du code linguistique pour pouvoir communiquer en langue « cible », mais également d'une dimension culturelle de cette langue cible dans des situations de la vie quotidienne.

La langue est étroitement liée à une culture et par conséquent l'utilisation de cette langue permet de s'ouvrir à des cultures différentes. « Parler la langue de l'autre c'est déjà accepter l'autre avec ses différences, ses caractéristiques, c'est le comprendre dans ses valeurs de type affectif ou intellectuel »**9**.

## **1.2 La langue miroir de la culture :**

L'incidence de la culture, de la structure sociale, de l'histoire, sur la langue n'est pas à démontrer. La plupart des ethnologues et des linguistes s'accordent à reconnaître que « les mœurs d'une nation ont un contrecoup sur la langue ». DE SAUSSURE F disait que la langue « est même par excellence l'indice des changements qui se produisent dans la société »**10**. BENVENISTE E souligne que « le contenu du langage est étroitement lié aux mœurs et à la culture »**11**. SAPIR E. « soutient un rapport déterminé avec la vie des populations qui parlent le même langage »**12**. Cette corrélation entre langue et culture est généralement fondée sur des arguments tels que le plus ou moins grand nombre de distinctions établies par les langues pour désigner une même réalité. On connaît les exemples, devenus classiques, cités par MOUNIN G. : celui de la langue des « gauchos » argentins qui possède 200 mots pour nommer les divers pelages des chevaux (le français n'en compte qu'une vingtaine) ; celui de certaines langues africaines, etc. La langue ne se veut plus « miroir » mais « la fenêtre » ouverte sur le monde pluriel, afin de nouer le dialogue multilatéral. COURTILLON J.**13** déclare que tous les spécialistes s'accordent aujourd'hui pour dire qu'on ne peut pas séparer langue et culture. Même si on insiste sur la nécessité de replacer la langue dans son contexte culturel et communicatif, elle reste la priorité de cet enseignement et l'accès privilégié à la culture et un moyen de communication.

## **2. Définition et histoire de la culture :**

### **2.1 Qu'est-ce que la culture ?**

Le mot culture est venu du mot latin « Cultura » qui désigne : « le soin qu'on donne à la terre et l'attention qu'on donne à l'esprit. C'est l'action de cultiver la terre, l'ensemble des connaissances acquises par un individu ». **14** . Ce terme est aussi un dérivé du verbe « colère » qui veut dire habiter, cultiver.

Selon Larousse, dictionnaire français, la culture est « l'ensemble de coutumes, de manifestation artistique religieuses, intellectuelles qui définissent et distinguent un groupe social, une société ». **15**

- Pour l'organisation internationale l'UNESCO :

« Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » **16**

Selon Zarate Geneviève, professeure agrégée des universités en didactique des langues : la culture est une « capacité à anticiper les malentendus qui relève d'une éducation, du regard et à la perception d'autrui ». **17**

En effet, la culture peut être un savoir, un savoir-faire, et un savoir-être tout à la fois. Comme la définit le dictionnaire de la philosophie : « une forme de civilisation ». Autrement dit, l'individu cultivé est un être sociable, un membre dynamique dans sa société, qui a des relations avec son environnement et autrui. D'autres définitions sont évoquées par rapport à ce concept :

« La culture est un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des moteurs, des loisirs et des aspirations ». **15**

La culture intègre divers styles de vie, comportements et attitudes. En effet, elle a deux fonctions, une fonction anthropologique et une fonction instrumentale : la première permet à l'être humain de se signifier à lui-même et aux autres, la deuxième, facilite l'adaptation aux environnements.

Cette notion de culture comporte différents types, nous avons :

- Les différents rôles attribués aux deux sexes masculin et féminin désignent la culture sexuelle ; cette diversification universelle paraît dès le jeune âge à savoir dans l'éducation, les mœurs, la représentation de l'avenir, et même dans la division du travail et les fonctions professionnelles.
- La culture générationnelle qui désosse les générations en des vieux, jeunes et enfants. Chaque élément de ces derniers connaît de différentes pratiques, qui se transforment avec les changements de mode de vie et les développements technologiques. Une telle génération se différencie de l'autre par les ambitions, les préférences, les pratiques et les comportements.
- La culture professionnelle qui fait appel à l'existence de différentes pratiques qui conviennent à chaque métier. Ces pratiques sont vues comme des cultures spécifiques ou des marques particulières ; par exemple : culture rurale, culture ouvrière ...etc.
- La culture régionale, chaque région au sein d'une même nation se caractérise par sa propre histoire, et par ces propres traditions, pratiques et codes.
- La culture étrangère par exemple un seul pays peut regrouper des citoyens de destination et d'origines différentes. Ce qui résulte la coexistence de leurs habitudes et croyances différentes.

## **2.2. La culture cultivée :**

Pour Henri Besse la définition suivante marque l'intérêt de l'enseignement des œuvres littéraires permettant ainsi une ouverture à d'autres sociétés, selon lui :

*« La culture cultivée est relative aux œuvres de l'esprit, plus particulièrement à celles produites par la littérature et les beaux-arts, et ce qu'il en résulte dans l'esprit de celui qui élabore ces œuvres, qui les étudie ou qui les fréquente assidûment. La culture cultivée, ainsi circonscrite, est l'apanage de couches relativement réduites de nos sociétés ».* **18**

Alors, nous comprenons que la culture cultivée est concernée, essentiellement, par des savoirs de la littérature, considérée comme la source de tout savoir. Depuis, longtemps elle a été la seule culture présente dans les classes des langues. Pendant ce temps cette culture est devenue inutile par rapport aux besoins de la communication actuelle. Car, la culture qui se caractérise par un groupe de connaissances dont se sert la personne pour communiquer, avec les membres de son groupe et des autres groupes, ne peut se limiter à un savoir littéraire. En effet, elle est présente dans nos manières de voir les choses, de s'exprimer, de vivre et dans nos croyances. Donc, le fondement de la culture cultivée est basé sur l'interculturel qui assure une découverte de l'autre, une connaissance des valeurs culturelles assimilant ainsi similitudes et différences.

### **2.3. Culture et langue :**

En didactique des langues, la langue se définit comme une finalité ou un objectif d'enseignement/apprentissage composé d'un langage et d'une culture, autrement dit la langue et la culture sont deux concepts indécomposables.

La langue est la somme de différents éléments dans laquelle la dimension ou l'aspect linguistique n'est qu'une partie. En effet, selon l'approche par compétences apparue au début des années 80 parler une langue revient à maîtriser à la fois sa dimension linguistique et culturelle. Ces dernières sont le centre de gravité d'une communication efficace dans des situations de communication réelles. « La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée. » **19**

Ceci accompagne la didactique du français à faire de la culture l'une de ses antériorités. A présent des réflexions pour la promotion et l'intégration de la culture dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère sont en pleine croissance. Essayer de diviser la langue de la culture qu'elle véhicule c'est entreprendre une action négligeable, impossible et inutile, car les mots et les phrases en eux même ainsi que les règles qui les régissent ne portent pas de contenu culturel.

La langue est un élément culturel et une voie permettant à l'individu de communiquer sa vision du monde. Donc, l'apprentissage des langues étrangères est inséparable de la culture et que la langue n'est pas généralement enseignée à travers un contenu purement linguistique, et chaque langue reflète sa propre culture :

*« L'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend la linguistique et réciproquement ».* **20**

De ce fait, l'objectif d'apprendre une langue est de percevoir une nouvelle culture distincte qui permettrait à l'étudiant de réfléchir à ce qui compose son patrimoine culturel afin de s'adapter à la complexité du monde.

## 2.4. Culture et sociolinguistique :

Nous ne pouvons pas parler d'une langue sans parler de sa société et le contraire est juste, ces deux caractéristiques sont inséparables car c'est à travers la langue qu'on peut vivre dans une société, la langue représente le seul et le premier lien commun pour communiquer, s'exprimer, construire des repères entre les citoyens et vivre ensemble :

*« Ce qui fait la force d'une langue, c'est la solidarité de la société qui la supporte. En retour, la langue contribue à souder une société » 21*

Cependant la langue n'est pas seulement un code permettant à un message d'arriver à destination, elle fait partie de la culture de l'individu, elle construit son identité. C'est pourquoi on ne peut plus dissocier les deux concepts langue et culture car la langue représente toujours les traits de la culture d'origine de l'individu, elle est donc le porteur culturel.

*« Ce ne sont ni les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culturel, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, de raconter, d'argumenter pour blaguer, pour expliquer, pour persuader, pour séduire ». 22*

L'usage de la langue porte implicitement les pratiques sociales, les modes de vie et les habitudes de chaque individu.

## 3. Culture et sociodidactique :

La sociodidactique est une démarche moderne et actuelle qui tente d'émettre la sociolinguistique et la didactique dans le but d'autoriser un enseignement d'une langue d'une manière contextualisée. Du fait qu'elle fonctionne, d'abord et avant tout, qu'avec ses locuteurs, et elle n'existe que par les utilités qu'elle constate dans les pratiques et les activités de tous les jours, c'est pour cet objectif, comme le marque Guerin E :

*« On a donc intérêt à traiter la question de l'enseignement de la langue avec un éclairage sur les usages, les pratiques langagières et les usagers, les locuteurs, pour ne pas risquer de proposer des savoirs qui, faute de lien avec la réalité, ne seraient pas intégrés pour servir une compétence ». 23*

Cette approche dont la création est récente essaye de donner des réponses caractéristiques à des terrains d'enseignement des langues eux aussi spécifiques. Il s'agit d'articuler entre la sociolinguistique et la didactique. L'aspect sociolinguistique nous informe sur la situation sociolinguistique générale de la langue : planification corpus et statut, représentations linguistiques des locuteurs, pratiques langagières, présence graphique, réalité linguistique, et des variations interdialectales...etc.

Alors, La sociodidactique c'est quoi ? C'est l'art et la manière d'enseigner une langue dans une société précise. De ce fait, qu'on parle de la langue on doit penser à sa culture, et quand la société change, la langue change et automatiquement la culture change.

## 4. Pluriculturalisme et plurilinguisme :

### 4.1 Pluriculturalisme :

Le multicultural/pluriculturalisme est le phénomène de la coexistence de différentes cultures (ethniques, religieuses, etc.) au sein d'un même ensemble (pays, société), pour Louis PORCHER :

*« Toute société est aujourd'hui pluriculturelle. Plusieurs cultures y coexistent ou s'yinterpénètrent, se juxtaposant ou se transformant mutuellement. Il n'y a plus de société homogène. » 24*

En ajoutant « isme » au multicultural, on lui donne une dimension active et importante pour une société de multiples groupes, appelés groupe d'appartenance partageant la même reconnaissance et légitimité entre eux. Une société multiculturelle « (...) peut être représentée par une mosaïque formée d'aires culturelles distinctes qui s'affirment par leurs différences sans vraiment se rencontrer. » 25

Cela nous montre que la variété culturelle dans une même société peut rendre cette dernière plus dynamique et mouvementée.

### 4.2. Plurilinguisme :

Selon le dictionnaire de Wicitionnaire, il définit le plurilinguisme comme suit : « *État d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication ; situation qui en résulte.* » 26

Ces dernières années, le concept de plurilinguisme a pris son importance dans l'approche du Conseil de l'Europe de l'apprentissage des langues (CECRL), cette notion se base sur l'expérience langagière de l'individu dans sa situation culturelle se développe de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes. Dans des situations de communications diverses, le locuteur peut faire appel à la compétence atteinte de ces langues et ces cultures identifiées, il peut utiliser la langue ou le dialecte vis-à-vis de la langue ou le niveau de son interlocuteur, s'exprimer et comprendre l'autre et même jouer le rôle d'un médiateur entre les individus qui n'ont aucune langue en commun. Alors la maîtrise de toutes les langues n'est pas primordiale pour être plurilingue, il faut juste savoir les utiliser.

Ce qui est commun entre les deux concepts est leur compétences (la compétence plurilingue et pluriculturelle) :

*« La compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures. » 27*

Quelqu'un qui maîtrise plusieurs langues maîtrise nécessairement leurs cultures, de ce fait, il est en mesure de s'intégrer, de s'identifier, d'agir et d'interagir sur les autres membres de ces sociétés.

## 5. la Relation entre la langue et la culture :

L'apprentissage des langues étrangères s'effectue selon un double processus ; l'acquisition de la compétence linguistique et culturelle en même temps à l'aide desquelles l'individu verbalise sa vision du monde, en effet selon Fontenay (2011) : « L'apprentissage d'une langue passe obligatoirement par l'acquisition d'une compétence culturelle, à savoir la connaissance des façons de vivre, des croyances de la culture cible<sup>4</sup> ».

L'enseignement de la langue/culture relève de la responsabilité de l'enseignant de langue, il est le médiateur et le transmetteur d'un nouveau lexique et d'un savoir-faire culturel à la fois afin de former de futurs citoyens. En effet, selon Marion Vergues (2011) : « Le rôle joué par l'enseignant est celui d'un médiateur, d'un facilitateur, d'une personne-ressource, tourné vers les apprenants »

Cheminer dans un programme langue-culture exige de l'apprenant qu'il développe sa conscientisation non seulement de la culture cible, mais aussi de la culture source. Or nous savons que tout acte d'enseignement doit aussi éveiller le sens critique, favoriser les mises en relation et l'interprétation et finalement permettre la médiation des idées. Le rapport entre la langue et la culture est considéré comme un pas fondamental pour inciter les apprenants à pratiquer la langue étrangère et les doter de savoir-faire qui leur permettront, par la suite, de gérer des situations de communication orale diverses.

## 6. la compétence culturelle et interculturel :

### 6.1. La compétence culturelle

La compétence culturelle est l'ensemble des aptitudes qui définit l'appartenance de l'individu à une communauté. Cette dernière permet à l'apprenant d'acquérir la notion de tolérance et de fraternité vis-à-vis d'autres cultures, s'ouvrir sur le reste du monde et à effacer les malentendus. C'est ce qu'affirme Zarate : « la compétence culturelle ou la capacité à anticiper les malentendus est une éducation du regard et à la perception d'autrui. » **28**

Sophie Moirand définit la compétence culturelle comme :

« Un ensemble de connaissances pratique des règles non seulement linguistique mais aussi psychologique, social et culturelle qui commande la production et l'interprétation de la parole à l'intérieur d'une communauté. » **29**

Cette compétence permet à l'apprenant de s'exprimer, de communiquer fonctionnellement et de comprendre encore plus la culture étrangère de la langue cible. Aussi, elle indique que :

« Le sens supplémentaire de la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux. » **30**

Donc, la compétence culturelle : c'est connaître, utiliser et employer des conceptualisations et des acquis sur d'autres méthodes de vivre, distinctes de la nôtre.

Selon Abdallah-Pretceille, « Une démarche descriptive, objectivée, reste extérieure aux individus. » **31** La compétence culturelle indique des connaissances authentiques qui

composent un discours sur l'Autre lorsque la communication nécessite une rencontre avec l'Autre. Les limites et les inconvénients d'une telle approche, ont été évoqués à plusieurs reprises et ce type de connaissance sur les cultures reste à démontrer : « L'Autre n'est alors appréhendé qu'à travers le discours et ne constitue pas l'interlocuteur. Il est objet et non sujet et sert souvent de faire-valoir. » **31**.

Le risque d'une telle approche est de considérer l'Autre comme des connaissances culturelles dont nous disposons dans un groupe social et cela n'aboutit pas nécessairement à une meilleure compréhension d'autrui à travers la communication engagée.

Dans l'enseignement d'une langue étrangère, l'enseignant est appelé à tracer des repères à une initiation culturelle, pour aider l'apprenant à découvrir les points de vue différents et les points de ressemblance, qui caractérisent chaque culture de l'autre. « L'acquisition d'une compétence culturelle commence d'abord par prendre conscience de l'existence d'autre culture différente que la nôtre » **32**. Autrement dit, l'instruction d'une compétence culturelle ne se termine pas à l'assemblage des concepts de l'anthropologie culturelle ou de la culture cultivée, mais beaucoup plus l'esprit à la variété. Holtzer trouve que « la composante culturelle est un élément indissociable du processus communicatif, particulièrement lors d'échanges interculturels. » **33**

Dans ce cas, on ne peut jamais séparer le culturel du social et du communicatif. Dans tout échange, notamment en milieu d'enseignement/apprentissage, il existe des règles qui doivent prendre en considération la compétence socioculturelle.

## **6.2 La compétence interculturelle :**

Le terme « interculturel » est apparu dans les années 70 et les études à ce sujet sont issues du contexte de l'immigration. C'est après l'apparition de l'approche communicative et les concepts introduits à l'enseignement, à l'instar de la compétence communicative que les réflexions sur l'interculturel et ses stratégies ont fait émergence.

Toute démarche éducative soucieuse de mettre en contact deux langues différentes véhiculant deux cultures différentes, dans un espace d'apprentissage, doit nécessairement installer chez l'apprenant une compétence dite « interculturelle », qui lui permettra d'acquérir des connaissances sur les dimensions linguistiques et culturelles de la langue étrangère, et intervenir en tant qu'acteur social conscient de ses actes par la réflexion et l'analyse.

La compétence interculturelle a tracé d'autres finalités pour l'enseignement/apprentissages des langues, l'objectif n'est pas seulement de faire connaître d'autres cultures mais d'utiliser la langue pour découvrir la richesse culturelle, et même de favoriser la réciprocité des connaissances et des compréhensions.

Pour, Madame. Abdallah. Pretceille définit l'interculturel comme étant une « Construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle » **34** « Quelle école pour quelle intégration ? ». Cette définition nous indique que le terme interculturel être une compréhension aux différents problèmes sociaux découlant des diversités culturelles.

La compétence interculturelle est « un ensemble de capacités requises pour une interaction réussie avec une ou un groupe de personnes de culture différente. » Plus spécifiquement, « la compétence interculturelle est la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence » **35**

C'est-à-dire que cette compétence interculturelle autorise simultanément, le fait de savoir comment analyser et comprendre les situations de contacts entre personnes et entre groupes, qui ont des cultures distinctes et de savoir conduire ces situations. Elle permet de prendre une distance convenable pour ne pas confronter les situations culturelles dans lesquelles nous sommes impliqués.

C'est un tissage de relation et une prise en considération des interactions, un échange entre des groupes sans aucun complexe, tandis que le terme « culture » indique les modes de vie et les représentations symboliques pour se référer dans les relations avec d'autres et dans la conception du monde.

D'après les définitions nous pouvons trouver que la compétence interculturelle comporte trois démentions :

- Une dimension communicative (tout ce qui se rattache à la communication verbale et non verbale) et comportementale (tout ce qui se rattache au savoir-être)
- Une dimension cognitive (tout ce qui se rattache à la connaissance sur la notion de culture)
- Une dimension affective (tout ce qui se rattache à la sensibilité et à la compréhension par rapport à l'autre culturel).

## **7. les Composantes de la compétence culturelle :**

### **La composante transculturelle**

Est la capacité de saisir et de comprendre des univers de vie individuels dans une situation donnée et par rapport à des contextes différents. Elle concerne la reconnaissance des valeurs universelles, spécialement dans les grands textes classiques. Elle présuppose un fond commun à toute l'humanité malgré les différences culturelles. Elle est la Capacité à retrouver, dans les grands textes classiques, sous la diversité des manifestations culturelles,

### **La composante métaculturelle**

C'est l'ensemble des connaissances que l'apprenant acquiert sur la culture cible en travaillant avec des documents authentiques. Ces connaissances rendent possibles la réflexion et la comparaison entre la culture cible et la culture d'origine. Elle est connaissances culturelles à propos/à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi. » la Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles.

## **8. Les composantes de la compétence interculturelle :**

Beaucoup d'enseignants en langues craignent d'enseigner la compétence interculturelle car ils ne se sentent pas suffisamment compétents eux-mêmes. D'autres pensent que pour l'apprendre il faut que les apprenants aient déjà acquis un niveau de langue assez élevé.

Eduquer à l'interculturalité ne veut pas dire doter les apprenants d'une multitude d'informations, de données sur la culture d'un pays étranger mais il s'agit d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère, de sensibiliser à la notion de culture et être capable de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture ainsi que jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère en gérant efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels.

La compétence interculturelle contient un certain nombre de savoirs mais surtout c'est les savoir-faire et les savoir-être qui décident de la capacité d'entrer en relation avec les autres, de communiquer avec et d'interagir. D.COSTE considère cette compétence comme :

« Un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir- être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé. »

### **8.1 Les savoirs :**

Sont l'ensemble des connaissances des produits et les pratiques des groupes sociaux et leur fonctionnement. Il s'agit de la volonté d'un individu de relativiser ses propres valeurs, ses propres croyances et comportements et d'accepter de s'ouvrir et de découvrir d'autres valeurs, croyances et comportements différents.

Les savoirs représentent une composante primordiale dans la compétence interculturelle car il s'agit de reconnaître l'Autre de respecter ses valeurs, ses modes de vie, ses principes et sa culture.

Pour cela, durant l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'apprenant doit tenir compte de la diversité des cultures et des modes de vie.

Le Cadre Européen Commun de Références (C.E.C.R) souligne que « L'apprenant d'une deuxième langue (ou langue étrangère) et d'une 2ème culture (ou culture étrangère) ne perd pas la compétence qu'il a dans sa langue et sa culture maternelles. De plus, la nouvelle compétence en cours d'acquisition n'est pas non plus totalement indépendante de la précédente. L'apprenant n'acquiert pas deux façons étrangères d'agir et de communiquer. Il devient plurilingue et apprend l'interculturalité.

Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'Autre et contribuent à la prise de conscience aux habiletés et aux savoir-faire interculturels. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles. »

## **8.2 Les savoir-faire :**

Lors de la coexistence des deux cultures source et cible, il est important de repérer les phénomènes culturels liés à la culture de l'Autre afin d'établir une comparaison entre les deux systèmes culturels.

Dans cette perspective, l'apprenant d'une langue étrangère aura la capacité de jouer le rôle intermédiaire entre sa propre culture et celle de l'Autre et de construire une vision critique qui va lui permettre de développer les rapports entre les deux cultures en présence dans le but est de gérer les stéréotypes, et d'élargir le point de vue de l'apprenant lors du contact avec l'autre.

## **8.3 Les savoir-être :**

Le savoir-être pour l'apprenant est le respect vis-à-vis des différences qui fondent la culture de l'autre en surmontant sa propre culture représentant un regard sur soi tout en gardant ses valeurs et ses principes pour accéder à une autre culture différente de la sienne qui représente une autre vision du monde.

Le savoir-être permet à l'apprenant de s'ouvrir sur d'autres systèmes culturels nouveaux, d'autres nouvelles expériences, d'autres peuples et d'autres civilisations afin qu'il puisse se situer durant le contact avec l'autre et tenir compte de son environnement, sa propre histoire et son propre point de vue.

Nous pouvons dire que la compétence interculturelle est l'ensemble de capacités requises pour une interaction réussie avec une société ou groupe de personnes de cultures différentes comme le désigne HENRIETTE R.M : « La compétence interculturelle est la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence. »

## **9. La proche communicative :**

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années Soixante-dix en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, car elle n'est pas considérée comme une méthodologie constituée solide. **36**« L'approche communicative et sa notion intrinsèque, la « compétence de communication » introduite par D. Hymes, a provoqué un changement de perspective dans l'enseignement des langues. Dorénavant considérée comme une pratique sociale, la langue confère à l'apprenant la capacité d'adapter son discours aux divers contextes situationnels dans lesquels il évolue. Ouvrant des voies novatrices vers les paramètres sociolinguistiques et socioculturels de la communication, ce changement d'orientation méthodologique donna naissance à une nouvelle dimension culturelle de l'enseignement »

L'enseignement du F.L.E doit être recentré sur la communication afin d'apprendre aux étudiants à communiquer dans une langue étrangère, leur permettant ainsi d'acquérir la compétence de communication car la compétence communicative constitue le premier

objectif de l'apprentissage d'une langue étrangère, et cette dernière n'est plus un ensemble de règles, mais un moyen de communication.

La compétence culturelle est considérée l'une des composantes principales de la compétence de communication qui est le concept clé de l'approche communicative. S Moirand distingue quatre composantes constitutives de la compétence de communication : **37**« - Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.

- Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

- Une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.

- Une composante socio-culturelle, c'est-à-dire la connaissance et « l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux ».

## **Conclusion**

Nous avons consacré ce chapitre à l'aspect définitoire de la notion de la langue et la culture et à tous les concepts qui gravitent autour d'elle, Nous avons commencé par définir la culture et interculture, puis nous nous sommes intéressées d'aborder la compétence culturelle et interculturelle et ses composantes et n'oublions pas la approche communicative.

# **2<sup>eme</sup> chapitre**

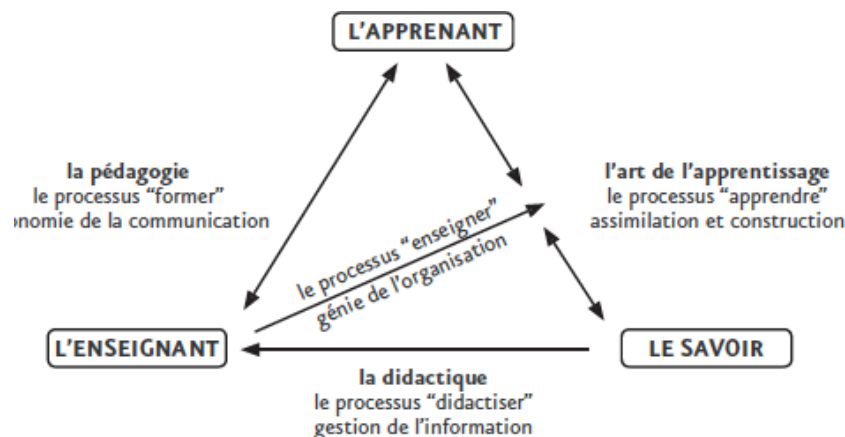
## Introduction

Nous focalisons notre recherche sur la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE. Tous d'abord, nous précisons dans du processus de l'enseignement apprentissage de la langue français en Algérie, en commençant par la définition des notions dans le domaine de la didactique des langues. Ensuite, nous mettons l'accent sur le français dans le système éducatif algérien. Et pour conclure ce chapitre on parle du manuel scolaire. Le manuel scolaire est un instrument de culture et de socialisation qui joue un rôle très important en classe du FLE, aussi que la culture du manuel scolaire.

### 1. Enseignement/apprentissage :

L'association de ces deux termes, courante comme un raccourci pratique dans la littérature didactique, tente néanmoins de faire exister dans une même lexie<sup>1</sup> deux logiques complémentaires, celle qui pense la question de la méthodologie et de la méthode d'enseignement, et celle qui envisage l'activité de l'apprenant et la démarche heuristique<sup>2</sup>. La notion d'enseignement/apprentissage reste ambiguë dans la mesure où elle ne doit pas laisser croire à un parallélisme artificiel entre deux activités qui se construisent sur des plans différents. Son utilisation doit rendre compte de l'interdépendance des deux processus. Jean-Pierre Cup, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde

Enseigner et apprendre sont parfois considéré comme deux faces d'un même processus. Pourtant l'articulation entre ces deux phénomènes n'a rien de systématique. Ainsi, Jean Houssaye (1988) refuse l'emploi généralisé de l'expression « enseignement-apprentissage » en soulignant le fait que ce n'est pas là un processus global.



Médiation, médiatisation et instruments d'enseignement : triangle au « carré pédagogique » Joseph Réseau, la revue du GERAS ASP (2002 :183).

#### 1.1 Définition de l'enseignement :

L'enseignement en général est l'action de transmettre des connaissances à un élève, il implique l'interaction des trois éléments : l'enseignant, l'élève et l'objet des connaissances. L'enseignement en tant que transmission de connaissances est basé sur la perception, en particulier par le biais de l'oral et l'écrit. L'exposition de l'enseignant, le recours au manuel

scolaire et à des techniques de participation (Ex : le débat entre l'enseignant et les élèves) sont des moyens employés au cours du processus d'enseignement.

« On pourrait penser qu'enseignement et métier d'enseignement se confondent. Mais en réalité, enseigner ne représente qu'une partie de l'activité professionnelle d'un enseignant. » Yves Reuter, Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques.

En Algérie, le français est une langue vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe.

La langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

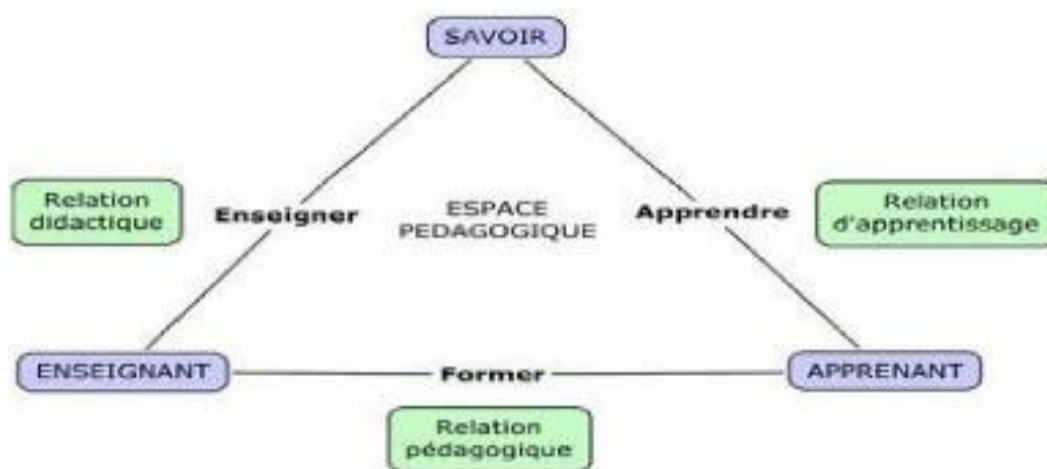
L'enseignement de la langue française en Algérie s'est introduit « officiellement » à la troisième année primaire à partir de l'année scolaire 2007/2008, et il s'effectue pendant trois années à l'école primaire.

La 4<sup>ème</sup> année primaire (AP) constitue la deuxième année d'enseignement/apprentissage de la langue française comme langue étrangère en Algérie, à ce stade des apprentissages, l'enseignement vise essentiellement la construction de la langue, sur les axes morphologiques, et morphosyntaxique à des fins de communication, et le programme de 4<sup>ème</sup>AP vise à consolider les compétences acquises par l'apprenant.

Le programme de 4<sup>ème</sup> année primaire a pour objectifs de :

-renforcer les apprentissages linguistiques pour mieux installer les compétences de communication visées à l'oral et à l'écrit, en affinant d'avantage l'articulation/prononciation, en consolidant la maîtrise des sons, en enrichissant le lexique et en réalisant les actes de parole avec des matériaux linguistiques variés.

Nous résumons tout cela dans le schéma suivant :



**Schéma d'enseignement/apprentissage, compréhension pédagogique.**

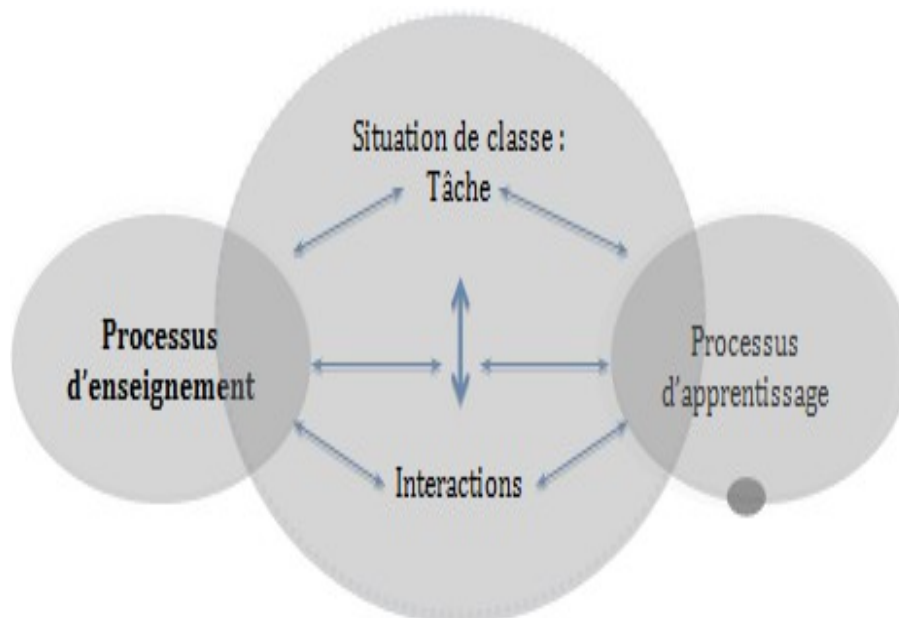
## 1.2 Définition de l'apprentissage :

En didactique, la question de l'apprentissage est essentielle : L'apprentissage par les apprenants de contenus d'enseignement (savoir, savoir-faire, rapport à etc.) est un élément important des relations qui s'établissent entre les éléments du système didactique.

L'apprentissage consiste à acquérir ou à modifier une représentation d'un environnement de façon à permettre avec celui-ci des interactions efficaces. Les usages du mot apprentissage en didactiques sont divers, même s'ils renvoient tous à un contenu conceptuel proche. D'abord, il convient de distinguer deux sens du mot : l'apprentissage comme processus (le fait d'apprendre) ; l'apprentissage comme résultat ou effet du processus (le fait d'avoir appris)

Selon J.P.Cuq, c'est « la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation, l'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoirs faire en langue étrangère. » Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde

Les apprentissages sont inséparables d'une programmation didactique dans un sens large (c'est-à-dire dans le cadre du cursus scolaire) ou restreint (dans le cadre d'un système didactique). Cela veut dire que les apprentissages sont directement dépendants de deux facteurs importants, qui déterminent la programmation didactique : l'âge de l'apprenant et la logique disciplinaire.



**Schéma d'interaction et enseignement/apprentissage en situation de classe.**

### 1.3 Définition de l'acquisition :

En général, c'est l'action d'obtenir des informations, les organiser et les stocker en mémoire, en les reliant aux connaissances existantes (savoir).

D'après J.P.Cuq, on appelle acquisition le processus de traitement de l'information et de mémorisation qui aboutit à une augmentation des savoirs et savoir-faire langagiers et communicatifs d'un apprenant, à une modification de son interlangue (appelée aussi système intermédiaire, ou compétence transitoire, etc.). L'acquisition n'est pas toujours distinguée de l'apprentissage, ni par les psychologues, ni par les didacticiens.

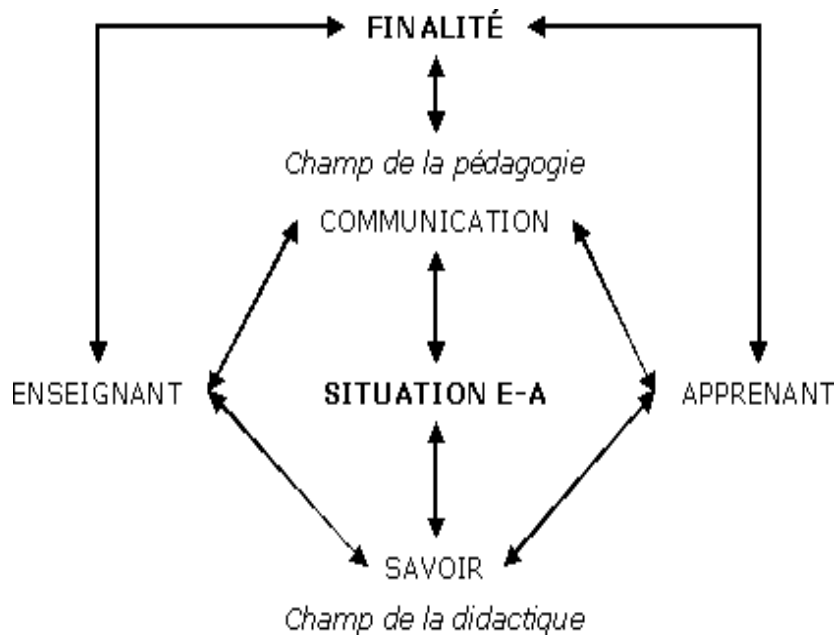
Le processus d'acquisition des langues a fait l'objet de nombreuses recherches, que l'on peut classer en quatre courants :

-Skinner (et le courant béhavioriste) conçoit l'acquisition comme essentiellement fondée sur les facteurs externes qui favorisent le renforcement des comportements visés.

-Chomsky et les générativistes postulent l'existence du Langage Acquisition Device (LAD).

-Piaget (constructivisme) pose également l'existence d'un substrat biologique inné, mais le définit comme fonctionnel et cognitif.

-Vygotski et Bruner (conception sociocognitive) soulignent l'importance des facteurs sociaux dans l'acquisition, et en particulier la collaboration en interaction.



**Schéma d'acquisition**

### 1.4 Définition de l'interaction :

Action réciproque qu'exercent l'un sur l'autre deux ou plusieurs systèmes physiques. Dictionnaire Hachette.

Le terme interaction renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des personnes, et le terme verbal dans cette définition est l'échange de parole. (Il se peut qu'on retrouve des interactions non-verbales).

Selon J.P.CUQ, « ...dans les travaux les plus récents en sciences du langage, l'interaction est vue comme un lieu ouvert de co-construction et de transformation permanente des identités et des microsystèmes sociaux. » **38**

Chez les psycholinguistes, en didactique et en psychologie du développement, l'accent est mis sur les liens entre interaction, acquisition et apprentissage.

L'interaction sociale n'est pas considérée uniquement comme un cadre qui fournirait des données langagières, elle est aussi le lieu et le moyen par lequel se développent les compétences langagières :

« ... l'interaction ne serait pas une simple occasion parmi d'autres qui pourrait stimuler l'acquisition dans la pratique langagière. Au contraire, l'interaction donnerait lieu à un travail cognitif qui ne saurait se produire hors elle. L'interaction apparaît en ce sens comme un facteur structurant le développement, et donc comme son prérequis » **39**

## **2. L'enseignement du FLE en Algérie**

### **• Le français en Algérie**

L'Algérie a été pendant très longtemps un lieu de rencontre de plusieurs civilisations qui ont marqué l'évolution du pays. C'est ce qu'atteste la lecture du paysage linguistique algérien. Ce dernier se caractérise par la coexistence de plusieurs langues : l'arabe littéraire, l'arabe algérien, le berbère avec ses variétés (kabyle, mozabite, chelhi, etc.), et le français.

L'Histoire de la langue française en Algérie est une histoire à la fois confuse et très longue dont nous allons raconter les événements constituant des étapes charnières. Elle se résume en trois phases importantes : L'histoire commence dès l'installation de la puissance coloniale qui a procédé à une réduction statutaire de la langue arabe au profit de la langue française. Celle-ci est considérée comme le véhicule de la modernité, de la civilisation et des valeurs de la vie moderne.

Après l'indépendance, l'Algérie a entamé une autre guerre de libération, celle-ci n'est pas celle des armes mais celle des âmes pour libérer les esprits des algériens des superstitions et de l'ignorance héritées de la domination française. L'Algérie a revendiqué son identité arabe ; se donnant comme objectif de récupérer ses origines, elle promulgue la loi de l'arabisation.

« La culture algérienne sera nationale, révolutionnaire et scientifique. Son rôle de culture nationale consistera en premier lieu, à rendre à la langue arabe, expression même des valeurs culturelles de notre pays, sa dignité et son efficacité en tant que langue de civilisation. »

La langue arabe sera, donc, appelée à jouer le rôle qui doit lui revenir. Cependant, cette loi est devenue un élément de discorde entre ceux, d'une part, qui voient dans la langue arabe un élément unificateur. Ceux qui considèrent que celle-ci doit prendre sa place de première langue au sein de la société algérienne en considérant la langue française comme un prolongement de colonisateur. D'autre part, ceux qui voient que la langue arabe accuse un

grand retard sous prétexte que la longue période de la domination française a éloigné la langue arabe de la scène politique, économique et socioculturelle du pays et que durant cette même période, la langue française était considérée comme le seul support de science et de technologie.

En effet, le processus d'arabisation n'a pas atteint ses objectifs. Le problème réside dans le fait que la mise en application de cette loi nécessite une longue période, mais les décideurs ont opté pour sa mise en œuvre comme une réaction contre toute forme de colonisation. En outre, les retards subis par la langue arabe en Algérie et « les préjugés hérités de l'ère coloniale ont tous contribué à faire en sorte que le problème ne puisse être résolu en dehors des conditions d'une grave exigence de qualité et d'étapes nécessaires qui seules auront raison de ces obstacles matériels et moraux. »

Le français « un butin de guerre » selon l'expression de Kateb Yacine ne peut en aucun cas disparaître du marché linguistique algérien, car il n'habite ni les livres ni les papiers, mais il habite et obsède l'imaginaire collectif des algériens, considéré comme la langue des écrivains et de grande culture. Vouloir l'occulter signifie nier l'une des composantes du peuple algérien. De même « le français est une langue internationale dont le prestige et la notoriété sont universellement établis. Nous en priver et en priver nos enfants reviendrait à refuser ce que notre histoire récente a réussi à forger. »

En nous basant sur l'article de Miloud Boularas paru dans la revue le français dans le monde N°330/2003, nous pouvons apprendre qu'actuellement la langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et que 60% des foyers algériens comprennent et pratiquent le français. Celui-ci domine le discours quotidien des algériens qui est généralement un mélange entre le français et l'arabe chez toutes les franges de la population et dans tous les secteurs : social, économique et éducatif. De plus, la langue française constitue le symbole de la réussite et de la promotion socioprofessionnelle.

Toutes ces données confirment que l'Algérie est le premier pays francophone après la France, et pourtant « L'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la francophonie » déclare le président Abdelaziz Bouteflika au sommet de la francophonie tenu à Beyrouth. Ce refus vis-à-vis de la francophonie soulève des préoccupations d'ordre politique et identitaire qui voient dans la francophonie une menace ou un phénomène de néo colonisation.

Cependant, ce refus n'a aucune raison d'être envers la langue française précise le président « nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a autant appris et qui nous a, en tout cas, ouvert la fenêtre de la culture française »<sup>6</sup>.

En effet, la culture française fascine depuis toujours les algériens. Elle est étroitement liée à l'imaginaire collectif algérien, aux grands idéaux scientifiques, éthiques et esthétiques et à l'accès à la civilisation et au modernisme. La culture française n'est pas seulement le legs d'un siècle et trente-deux ans de colonisation, elle est omniprésente dans les foyers algériens grâce aux médias, grâce aussi à l'Internet et au voyage (la France représente le premier pays visité par les algériens). De plus, les émissions françaises occupent une place importante dans la télévision algérienne. Quelques programmes sont sous-titrés en arabe mais les débats se déroulent généralement en français. Il y a aussi une chaîne algérienne en français "canal

Algérie" destinée aux immigrés. Quant à la presse écrite, nous pouvons trouver un grand nombre de journaux et de magazines rédigés en français.

En réalité, même si le français était au début perçu comme la langue du colonisateur, il est devenu très vite « une arme braquée sur son premier destinataire », un moyen de lutter contre ce même colonisateur. C'est ce que montrent la littérature algérienne d'expression française et la littérature engagée. A ce sujet l'écrivain Kateb Yacine affirme que « c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne. »

La réalité algérienne indique que la langue française bénéficie d'un statut privilégié au sein de la société algérienne. Elle est devenue un élément constitutif de l'environnement linguistique et culturel algérien. C'est ainsi que Rabah Sebba affirme que :

« Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue de façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue de l'université, elle demeure la langue de l'université »

Généralement, on dit que c'est « la colonisation qui a enfanté la langue française en Algérie », mais est-ce après quarante-sept ans d'indépendance, l'Algérie est incapable de voir qu'elle ne veut pas abandonner cet enfant qui devient de plus en plus gâté ? C'est ce qu'atteste la place du français dans le système éducatif algérien.

- **Le français dans le système éducatif algérien :**

Si la langue française bénéficie d'un statut privilégié dans la société algérienne, quel est son statut dans le système éducatif algérien ?

L'enseignement/apprentissage du FLE représente l'une des préoccupations majeures dans le domaine de la formation scolaire. La politique linguistique algérienne après l'indépendance a été axée sur l'arabisation. Les disciplines à contenu idéologique sont arabisées : l'Histoire, la géographie, la philosophie, etc. ; aucune discipline n'est dispensée en français dans le cycle fondamental et secondaire à part le français, enseigné comme matière obligatoire.

L'arabe est le seul médium dans l'enseignement obligatoire en Algérie. Cependant, il est très rare de trouver un plan d'étude dans l'enseignement supérieur sans qu'un cours de français n'y soit inclus. Il y a même des branches qui sont enseignées uniquement en français : médecine, pharmacie, biologie, informatique, etc., donc le français conserve son prestige dans l'enseignement supérieur.

Après la dernière réforme du système éducatif, le français est devenu une matière obligatoire dans toutes les écoles à partir de la troisième année primaire alors qu'elle était enseignée auparavant à partir de la quatrième année.

Officiellement, le français est une langue étrangère au même titre que l'anglais et les autres langues étrangères ; mais son introduction dès le primaire après deux années seulement de l'enseignement de la langue maternelle l'arabe, alors que les autres langues n'interviennent qu'au cycle moyen ou secondaire, révèle une autre réalité. Le français est, encore, ancré, enraciné dans l'imaginaire collectif des algériens et garde toujours sa dignité et son prestige

malgré l'essor et la domination mondiale de l'anglais comme la langue de la technologie et de l'informatique. A cet égard M. Accouche affirme que :

« Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées. Loin de là, son étude ayant même été quantitativement progressée du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »

Par ailleurs, selon le ministère de l'Education nationale et le CNEAP10 (centre national d'étude et d'analyse pour la planification) 98% des parents d'élèves ont choisis le français comme première langue étrangère à enseigner au primaire à côté de la langue arabe. En effet, le français doit son statut de première langue étrangère aux considérations d'ordre historique et culturel.

### **3. Le manuel scolaire :**

Ce terme renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement. Dans l'enseignement des langues vivante, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio, audiovisuel ou informatique à usage individuel ou collectif. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. **40**

Le manuel scolaire est un livre particulier, et cette particularité correspond à son utilisation : il sert au professeur en classe, pour donner un cours à ses élèves, en fonction d'un programme établi par l'Education Nationale. Son contenu, son apparence, son format son épaisseur, les matériaux avec lesquels il est fait sont choisis en tenant compte de cette utilisation.

Les principes d'organisation du manuel peuvent reposer sur des objectifs de communication (fonction, notion), des structures grammaticales, des thèmes.

Le manuel est habituellement divisé en leçon, unités, séquences mais certains proposent des modes d'organisation plus vastes : modules, dossiers ou parcours.

En fondant le manuel sur une méthodologie, la linguistique appliquée a fait du terme un para synonyme de méthode distingué les deux mots revient à dire que le « manuel » fait référence à une situation d'enseignement en général, « méthode » à une situation pédagogique précise.

Un manuel illustre un moyen d'apprentissage et son élaboration est tributaire d'un certain nombre de paramètres relatif :

- en général conçus pour une classe d'âge (enfants, adolescents, adultes)
- ils comportent une indication de niveau (débutants, intermédiaires, avancés)
- aux objectifs liés à cette situation (générale ou spécifique)

La frontière entre manuel universaliste et manuel spécifique est alors moins nette. Certains manuels font mention d'une correspondance avec la certification en langue étrangère.

Enfin, en faisant de l'élève l'acteur central de sa propre instruction l'école doit lui fournir les moyens de construire lui-même son propre savoir. Et « éveiller » l'élève suppose de capter son attention, de lui donner le désir d'apprendre. Il s'agit donc de promouvoir un

enseignement attrayant. Les lignes qui précèdent empruntent volontairement les mots, voire les tics de langage, du vocabulaire à la mode. Cette référence à l'air pédagogique du temps est indispensable pour comprendre l'évolution des manuels scolaires qui, certes, tentent de se conformer aux programmes officiels mais reflètent aussi les pratiques pédagogiques diffusées dans l'institution.

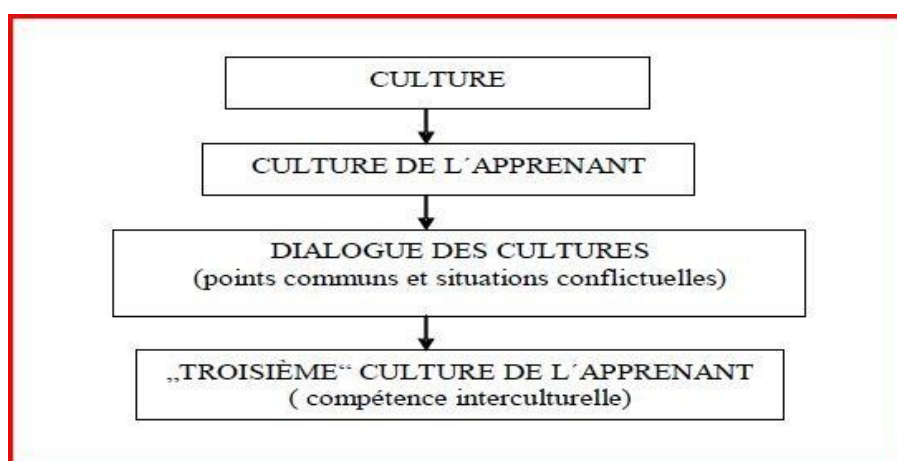
#### 4. La Culture dans le manuel scolaire :

La culture et l'interculturel font partie de notre vie quotidienne, c'est une vérité générale dont on ne peut passer à côté car ces derniers sont induits par nos réalité de vie.

Cette étude a fait l'objet d'une thèse de doctorat intitulée la construction des représentations dans le discours de manuel de français langue étrangère en usage dans l'union européens : la dimension interculturelle du contrat de parole didactique. D'une part il s'agit d'une étude quantitative qui donne une première vision des représentations interculturelles en œuvre dans les manuels, selon le pays de l'élève. D'autre part, du point de vue qualitatif cette fois, l'objectif est de dégager les stratégies de mise en discours de ces représentations en prenant en compte le fait que l'auteur du manuel est soumis à un certain type de contrat de parole.

Dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la confrontation des deux systèmes linguistiques engendre nécessairement celles des deux cultures véhiculées par les deux langues. Selon J.Courtyllon :

« Apprendre une langue étrangère, c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. » J.Courtyllon, la notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation **41**



#### Schéma du cheminement de la culture et l'interculturel du manuel sur l'apprenant

Cette compétence se forme dans la situation où deux cultures en contact ont plusieurs points communs, mais aussi surtout dans les situations conflictuelles. « Apprendre à parler une langue signifie donc se sensibiliser aux questions identitaires et culturelles. »

**Conclusion :**

Nous avons parlé de la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE. Le français est une langue de grande importance dans le monde et en Algérie surtout et son histoire qui bénéficie d'un statut privilégié dans la société algérienne aussi le statut dans le système éducatif algérien. Nous abordons le manuel scolaire qui a une place très importante dans la classe du FLE et bien sur la culture du manuel scolaire.

# **3<sup>eme</sup> chapitre**

**Partie Pratique**

## **Introduction**

La seconde partie de notre travail de recherche se donne pour objectifs de déterminer des réponses à notre problématique de départ et examiner au même temps les hypothèses. Mais en raison de la pandémie du covid 19, nous n'avons pas pu mener notre investigation sur le terrain. Nous aurions voulu réaliser une enquête par questionnaire auprès des enseignants du 4<sup>ème</sup> année primaire dans le but de connaître la place de la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE avec la classe du la 4<sup>ème</sup> année primaire. Dans, Nous n'avons pas pu accomplir la partie pratique de notre travail de recherche à cause de la fermeture des établissements scolaire en raison de la crise sanitaire que travers notre pays actuellement. C'est pourquoi, nous nous sommes contentées d'effectuer une enquête documentaire en examinant le manuel scolaire de la 4<sup>ème</sup> année primaire afin d'appréhender la place de la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE. Pour ce faire, nous avons opté pour une analyse descriptive du deuxième projet, pour identifier les aspects culturels que véhicule le manuel scolaire.

### **1. Le manuel du 4<sup>ème</sup> année primaire :**

Le programme établi dans ce manuel se compose de trois projets complémentaires dont les réalisateurs de ce dernier ont essayé de faire rentrer le jeune apprenant dans un monde social afin de pouvoir communiquer avec l'autrui en français en s'appuyant sur le quotidien des enfants de nos jours.

Les élèves seront amenés à approfondir leurs compétences en langues étrangères durant cette deuxième année du palier 2. Ils découvriront les aventures des personnages qui ont le même âge qu'eux, des prénoms qui sont représentatif de leurs univers culturels dans les différentes régions du pays, Yacine, Massinissa, Mohamed-Amine, Tanina, Amira, Madjid, ...

Les thèmes choisis, sont préconisés par le programme officiel et permettent d'installer les compétences requises dans tout enseignement/apprentissage du FLE : Le quartier, les fêtes religieuses et familiales, les animaux et la mer...

Les situations scolaires proposées dans chaque séquence tentent de refléter la réalité vécue par tout élève algérien. Cet ancrage est nécessaire pour garantir la réussite de cet apprentissage par le biais d'une contextualisation et d'une proximité de thèmes en rapport avec les univers des enfants et des valeurs de notre pays.

## Les séquences du manuel :

Le manuel scolaire est constitué de trois projets pédagogiques regroupant neuf séquences.

<b>Projet 1 : C'est notre quartier</b>	
<b>Produit final :</b>	Réalisation de l'imagerie de quartier de rêve.
<b>Séquence 1 :</b>	Tu habites où ?
<b>Séquence 2 :</b>	Je vais chez Madjid
<b>Séquence 3 :</b>	Au magasin
<b>Projet 2 : C'est la fête !</b>	
<b>Produit final :</b>	Réalisation d'une affiche pour fêter l'anniversaire des élèves de la classe.
<b>Séquence 1 :</b>	Bonne année !
<b>Séquence 2 :</b>	Aujourd'hui l'Aïd !
<b>Séquence 3 :</b>	Joyeux anniversaire !
<b>Projet 3 : à la mère</b>	
<b>Produit final :</b>	Réalisation d'un présentoir des dessins des histoires racontés.
<b>Séquence 1 :</b>	Tu connais l'aventure de la petite goutte d'eau ?
<b>Séquence 2 :</b>	A la piscine
<b>Séquence 3 :</b>	Que s'est-il passé ?

## 2. La place de la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE :

Dans le cadre de cette recherche, notre travail porte sur l'enseignement des langues étrangères, et plus précisément l'enseignement de la langue française à l'école primaire.

On se penchera sur l'aspect non apparent de l'enseignement c'est-à-dire, les traditions, les coutumes mobilisées par la langue en question.

Dans le deuxième projet, les éléments culturels sont présents à travers les textes, les images et les comptines.

- **Dans les textes :**

Le deuxième projet se compose de six dialogues et quatre textes. Le premier texte (p44) c'est un dialogue qui se passe entre deux amis de la classe (Amira et Yacine) qui évoque une culture algérienne (Amazigh). Dans ce dialogue nous pouvons faire appel à la culture algérienne en employant quelques termes qui font partie de la culture Amazigh, par exemple (Yennayer est fêté le 11 Janvier).

Le deuxième dialogue (p53) se passe entre les trois amis (Massinissa, Amira, Yacine), on remarque aussi la présence de la culture algérienne et qui parle de la fête de l'Aïd, en employant des termes qui font partie de la religion et les traditions (par exemple : nous préparons des gâteaux pour l'Aïd, C'est maman qui met le 'Henné' aux enfants et prépare des gâteaux).

Le troisième dialogue (p62) se passe entre (Yacine, Massinissa et Tanina) qui vont préparer l'anniversaire de leur camarade Lina, et là on trouve un peu le côté culturel autre, le fait de préparer un anniversaire, inviter des amis et faire des cadeaux.

- **Dans le vocabulaire :**

Dans le deuxième projet, le vocabulaire appartient à la culture algérienne, mis à part les salutations ou bien les formules de politesse qui font partie de la culture française. Tandis qu'à propos des noms propres et les noms des plats traditionnels font partie de la culture algérienne.

- **Dans les images :**

Les images qui se trouvent dans le deuxième projet montrent la culture présente qui se manifeste à travers les séquences.

Les images des cartes postales (Bonne Année, Assegas Amegaz), les images des plats traditionnels (le couscous, les dattes, les figues sèches...) tout cela reflète la culture algérienne.

L'image dans laquelle il y a des femmes qui portent des tenues traditionnelles entraînent de chanter et préparer des gâteaux et du couscous, puis une image des filles qui préparent des gâteaux avec des amandes et des dattes pour la fête du Mouloud qui est une fête religieuse.

L'image de deux vieux, où le grand père porte une cravate et la grand-mère une mimi robe, et cela ne fait pas partie de nos coutumes et ce ne sont pas des habilles traditionnelles.

Je conjugue

A Lis, puis recopie dans ton cahier.

Aujourd'hui, c'est Yennayer, j'aime la fête.



Verbe **aimer**  
au présent  
J' **aime**  
Tu **aimes**  
Il/Elle **aime**  
Nous **aimons**  
Vous **aimez**  
Ils/ Elles **aiment**

Regarde le dessin, puis complète dans ton cahier le texte par le verbe **aimer** au présent.

Pendant la fête de Yennayer

- J'  danser avec mes cousins et mes cousines.
- Tu  chanter avec tes tantes.
- Il  dessiner des cartes de vœux.
- Vous  manger du couscous et des figues sèches.
- Elles  porter de belles robes.



B Dis le dialogue avec ta/ton camarade.

Qu'est-ce que tu aimes ?



Regarde le dessin, ta/ton camarade pose la question, tu complètes les phrases par : la musique, la lecture, le sport, les dessins animés.

Qu'est ce que tu aimes ?

- J'aime



- J'aime



- J'aime



- J'aime



Tâche 1

DESSINONS DES CARTE DE VŒUX.

1 Quelles belles cartes de vœux !



2 Je fais un dessin. J'écris un vœu.

Je fais un dessin.

J'écris un vœu.



J'écris mon prénom.

3 Avec mes camarades, nous votons pour choisir les trois meilleures cartes de vœux.



## • Yennayer

Voici la fête de l'an!  
Yennayer! Yennayer!  
On te fête depuis longtemps.

C'est le nouvel an!  
Ce soir, petits et grands,  
Passeront une longue soirée.

Couscoussi couscoussa

Noix, noisettes,

Qui te cassera?

Couscoussi couscoussa

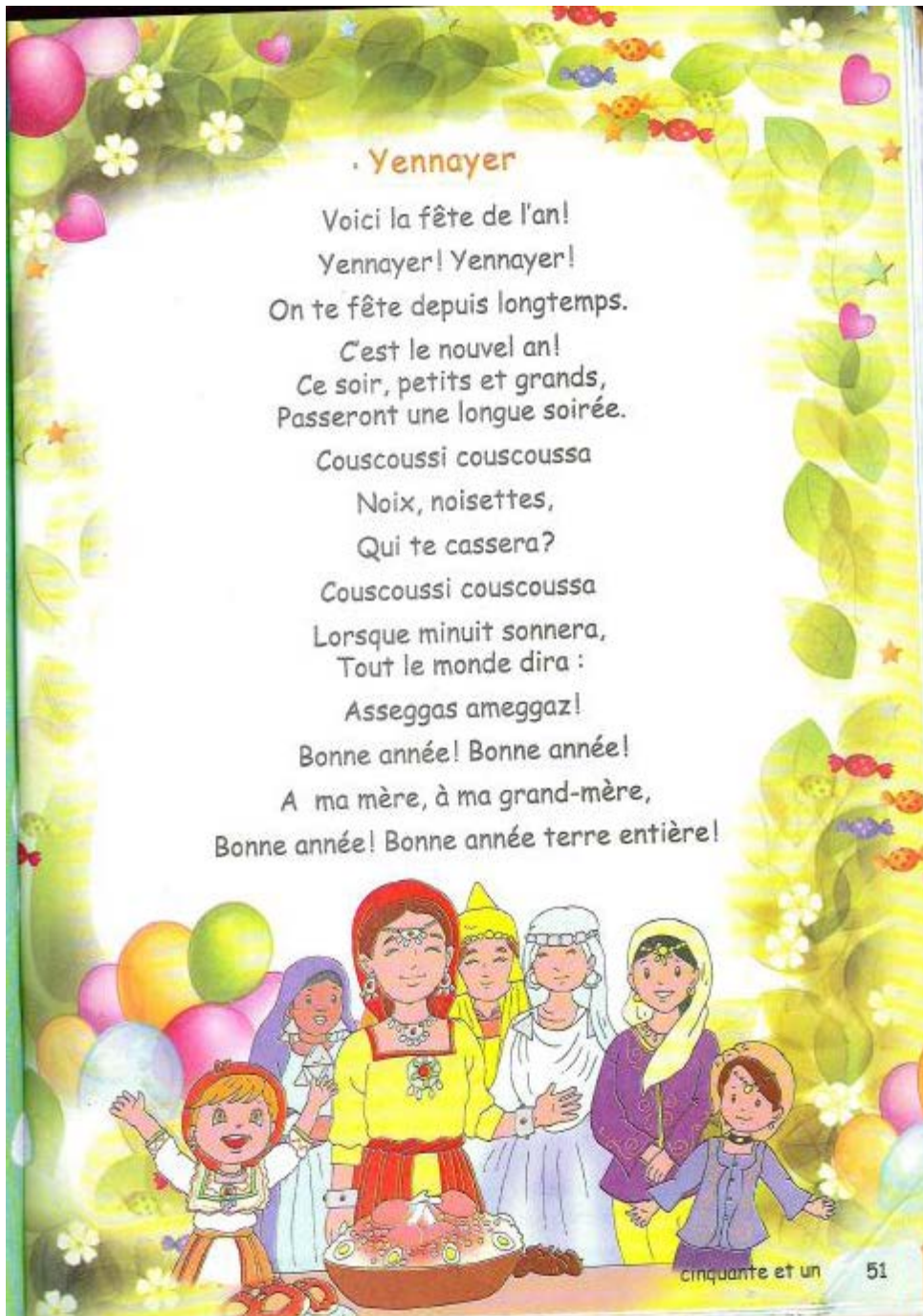
Lorsque minuit sonnera,

Tout le monde dira :

Asseggas ameggaz!

Bonne année! Bonne année!

A ma mère, à ma grand-mère,  
Bonne année! Bonne année terre entière!



## Conclusion générale

La langue comme la culture sont deux éléments inséparables. Ils se rejoignent pour installer à la fin du cours, une conscience interculturelle en classe de FLE. Le français est la première langue étrangère pratiquée et enseigné en Algérie. Sa place demeure interchangeable dans notre pays vu l'importance qu'on lui accorde et ce en dépit de son statut de langue seconde, cet intérêt est dû à plusieurs causes dont la plus importante et la colonisation française de l'Algérie. Dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères, il est indispensable de prendre en compte la culture de l'autre, car durant tout apprentissage de langue, l'apprenant est en perpétuel contact avec la culture, soit à travers le conte, la fable ou la légende, en ce sens l'enseignant doit aussi avoir des compétences culturelles pour pouvoir les transmettre à l'apprenant dans les séances en classe. Le manuel scolaire de la 4 AP du FLE est un document officiel confié à des apprenants pour être utilisé en classe comme soutien avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Il est un outil indispensable de la vie scolaire, il constitue un document privilégié pour découvrir l'autre dans ses différences : autrement dit, autre vision du monde, autre valeur, autre réalité, cela signifie entre en contact avec une nouvelle langue et nouvelle culture. Le manuel offre, en effet, en apparence tous les éléments nécessaires à la construction des savoirs il pourrait donc remplacer le puisqu'il contient non seulement le savoir mais aussi son élaboration. Enfin, à mon avis la place de la culture est très importante dans le sens où on ne peut pas enseigner une langue ( la langue d'une société d'une civilisation sans connaître sa culture ) dans pour moi cette place est primordiale et j'estime qu'on ne peut pas apprendre une langue sans connaître la culture qui est derrière et ce problème a été passé aux années 70 lorsque l'état Algérien a essayé de former une génération d'intellectuelle francophone toute en rejetant la culture française ce qui a provoqué une sorte de décalage entre connaissance et culture . Dans ma recherche par exemple si je veux transmettre un enseignement culturel dans ma classe , je vais proposer des supports authentiques et je dois diversifier mes supports ou bien la typologie de mes supports , parfois des textes écrits , parfois des supports audio, parfois des supports audio\_ visuels mais le plus important c'est que le support soit authentique parce que c'est à partir de l'authenticité d'un support qu'on réellement montrer la culture de l'autre , par exemple l'anniversaire du séquence 3 projet 2 du 4 AP je dois proposer un support qui parle du anniversaire c'est quoi une anniversaire , qu'es ce que nous avons faire et préparer ..... Etc. Alors, la culture a une place très importante dans l'enseignement apprentissage du FLE du manuel scolaire de 4 AP.

## Références

- [1] DE SAUSSURE F. : **Cours de linguistique générale**, Talantikit, Béjaia (Algérie), 2002, p. 22.
- [2] Op. cit. p. 138.
- [3] GUBERINA P :<http://www.cairn.info/resume.php> consulté (15/3/2011)
- [4] Op. cit. p.22.
- [5] Ibid.
- [6] BENVENISTE E. : **Problèmes De Linguistique Générale,Tome I**, Gallimard, Paris, 1974, p.24
- [7] PUREN CH. : **Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues**, Nathan, Clé International, collection DLE, Paris, 1988, p. 371.
- [8] Dans ce contexte Porcher L.: **Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit**, in **Le Français langue étrangère: émergence et enseignement d'une discipline**, Hachette Education, Paris, 1995.
- [9] BEACCO J.C. : op.cit. p.88.
- [10] DE SAUSSURE F.: **Structure de la langue et structure de la société**, ASL-UNIV-MONTP3/FR/108-09/PREL/PREL...PDF.
- [11] BENVENISTE E. : **problèmes de linguistique générale**, Tome 2,Gallimard, Paris, 1996, p.16.
- [12] SAPIRE E.: **Anthropologie**, Tome I, culture et personnalité, Minuit, Paris, 1967, p.175.
- [13] COURTILLON J.: **Elaborer un cours de FLE**, Hachette, Paris, 2007, p.93.
- [14] Dictionnaire Hachette, 1994 : 397.
- [15] Dictionnaire de français Larousse 2006
- [16] Déclaration universelle de l'UNESCO
- [17] Z. Geneviève, 1986 : 21
- [18] Besse, 1993 : 42
- [19] Zarate, 2003 : 57.
- [20] Pretceille, 1983 :40
- [21] l'historien et sociologue Gérard Bouchard lors d'une conférence organisée par le Centre de la francophonie des Amériques à la Pulperie de Chicoutimi le 5 juin 2017.
- [22] Charaudeau, 2001 : 343
- [23] Guerin, 2011 :140
- [24] PORCHER, 1995 :54
- [25] CHAVES, FAVIER, PÉLISSIER, 2012 :11
- [26] Dictionnaire de l'Académie française, 1992
- [27] CECR, 2001 : 129
- [28] ZARATE,1986 : 21

- [29] Moirand, 1997 : 8
- [30] Moirand, 1982 : 20.
- [31] ABDALLAH-Pretceille, 1996 : 28.
- [32] BECHEIRI, 2008 : 28
- [33] Holtzer, 1999 : 32.
- [34] Pretceille, 1992 : 36
- [35] HENRIETTE, 2005 : 682
- [36] Florence Windmüller « Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues », Synergies Chine n° 5 - 2010 pp. 133-145 [En ligne]. URL : <https://gerflint.fr/Base/Chine5/florence.pdf> , consulté le : 24 Mars 2017.
- [37] Sophie Moirand, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris, Hachette, 1982, p. 20.
- [38] Dictionnaire de didactique du français 2003 : 135)
- [39] Mondada & Pekarek Doehler, (2001 111-113).
- [40] Jean Pierre Cuq. (2003 : 161)
- [41] , le français dans le monde, n°188, Paris, Hachette Larousse, (1984, p 52).
- [42] Jean Pierre Cuq. (2003 : 161)
- [43] <https://www.ouarsenis.com/up/download96921.html>